

## **L'argument cosmologique (2) : L'impossibilité d'une régression causale**

**Thomas d'Aquin *Somme de théologie I, 2, 3 + Somme contre les Gentils I, 13***

*Validité*

Sophisme dans l'inférence de (A) à (B)

(A) Pour toute cause (intermédiaire) y, il y a une cause x qui cause y

(B) Il y a une cause x telle que pour toute cause (intermédiaire) y, x cause y

*1<sup>ère</sup> voie de la ST* [/voies 1, surtout, et 2, moins, de la CG]

- (1) Il y a du mouvement dans le monde [prémisse empirique]
- (2) Tout ce qui est mû (en mouvement) est mû par un autre [prémisse]
- (3) On ne peut pas remonter à l'infini dans la série des moteurs et des mus [prémisse]
- (4) Il doit donc y avoir un moteur premier (= Dieu)

Pourquoi (2) ?

(2.1) Une chose ne se meut que si elle est en puissance par rapport au terme de son mouvement, le moteur étant en acte [prémisse : le mouvement = passage de la puissance à l'acte, sous l'effet de quelque chose en acte]

(2.2) Une même chose ne peut pas être en puissance et en acte en même temps et sous le même rapport [par définition de la puissance et de l'acte]

(2) Tout ce qui est mû est mû par un autre

Rq : suppose que le mouvement implique un moteur et prouve que le moteur est autre que le mû.

Obj. 1 : Semble dire que la cause d'un changement d'un objet de non-F à F doit elle-même être F, mais contre-exemple : il ne faut pas être mort pour tuer, etc.

Rép. : demande seulement que la cause soit *actuelle* et *distincte*

Obj. 2 Le mouvement uniforme n'a pas besoin de cause : inertie...

Rép : l'accélération réclame un accélérateur. Autres formes de mouvement (altération, génération)

Pourquoi (3) ?

[Réduction à l'absurde] dans une chaîne infinie actuelle tous les moteurs sont des moteurs seconds (mus par un autre), pas de moteur premier, donc pas de mouvement. La chaîne infinie est possible mais pas son mouvement qui suppose un moteur premier (repose sur l'idée que le mouvement réclame un moteur). Plusieurs chaînes, plusieurs premiers moteurs ? Ou : pas d'infini en acte (principe admis comme évident)

R : pétition de principe (ou PRS ?)

*2<sup>e</sup> voie de la ST* [voie 3 de la CG]

- (1) Il y a un ordre de causes efficientes (d'existence) [prémisse empirique]
- (2) Une chose n'est pas cause d'elle-même (de son existence) [aberration du contraire]
- (3) On ne peut pas remonter à l'infini dans l'ordre des causes
- (4) Il y a donc une cause efficiente première (= Dieu)

Pourquoi (3) ?

[réduction à l'absurde] dans les causes ordonnées/hiérarchiques (vs causes accidentelles/linéaires, qui peuvent former une chaîne infinie), la première est cause des intermédiaires, qui sont causes du dernier terme. S'il n'y a pas de première, les causes intermédiaires ne causent pas, et le dernier terme n'est pas produit. Ou : pas d'infini en acte

R : pétition de principe (ou PRS ?)

### **L'antinomie kantienne**

Thèse : il y a un être nécessaire

- (1) Le monde sensible présente une série de changements
- (2) tout changement a une condition qui le précède dans le temps et le nécessite (cause)
- (3) un tout conditionné suppose la série complète des conditions

(4) la série complète des conditions suppose une condition première/inconditionnée, absolument nécessaire

(5) Donc il y a une première condition de tout changement, absolument nécessaire

(6) Si cette condition est hors du temps, la première condition dans le temps (le commencement) ne sera pas nécessaire et pourtant sans condition qui la précède

(7) cela est impossible [en vertu de (2)]

(8) Donc la première condition est dans le temps (dans le monde phénoménal)

Antithèse : il n'y a pas d'être nécessaire

(1) Supposons qu'il y ait un être nécessaire : ce sera ou bien (a) le monde ou un être du monde, ou bien (b) un être hors du monde

(2) Dans l'hypothèse (a), cet être nécessaire (ou le monde) ou bien (a1) aura un commencement, ou bien (a2) sera sans commencement

(3) ces deux hypothèses sont impossibles : (a1) parce que tout phénomène est déterminé dans le temps [cf. thèse (2)], (a2) parce que la série des êtres serait alors nécessaire tandis que toutes ses parties seraient contingentes

(4) L'hypothèse (b) est impossible, l'être nécessaire devrait causer le commencement de la série, et devrait commencer à agir, donc être dans le temps

(5) Il n'y a donc pas d'être nécessaire

Les deux reposent sur le principe de la causalité temporelle universelle (CTU), qui conduit donc à une contradiction :

(CTU) Tout événement a une cause et un événement ne peut en causer un autre qu'en étant dans le temps

ou encore (Kant) : tout le temps passé renferme la série de toutes les conditions

Justification : on ne peut passer de considérations empiriques sur la causalité (condition antérieure) à une considération purement conceptuelle (condition suffisante)

### **L'impossible régression infinie dans les causes essentiellement ordonnées**

A est cause essentielle de B : Il dépend de A que B produise C

A est cause accidentelle de B : il dépend de A que B qui produit C ait telle propriété, y compris l'existence, mais pas que B produise C

Les causes accidentellement ordonnées peuvent être en nombre infini (cf. ST I, q. 46, a.2)

Les causes essentiellement ordonnées ne peuvent pas être en nombre infini

Ex : les causes de génération sont accidentellement ordonnées, les causes de persistance le sont essentiellement

Argument : pas de cause intermédiaire sans cause première, la chaîne des causes ne serait pas elle-même en mesure de causer

Objections :

1) on présuppose ce qui est à prouver (pas de causalité sans cause première)

2) sophisme de la composition : puisque tous les éléments sont causés, la série est causée (mais l'ensemble des petites cuillers n'est pas une petite cuiller – Russell ; cf. Hume *Dialogues* IX)

3) Il n'est pas évident qu'une régression infinie, même non temporelle, des causes est impossible

Distinguer

a) Si pas de cause première, pas de cause intermédiaire : truisme, mais son rôle dépend de ce que l'on entend par « cause première » et « cause intermédiaire » ou « seconde »

b) Si régression infinie, pas de cause première : par définition de « première »

c) il faut une cause première : pourquoi ? pourquoi pas une série infinie de causes?

Discussion

- de l'absence de cause ultime des causes d'une série (Brown) : explication ultime (PRS ?)

- de l'existence de telles causes ultimes, qui ne sont pas divines : acte libre, evt quantique

- du caractère non substantiel de ces premières causes (evts) qui présupposent des substances, et idée qu'il n'y a pas de substance incausée qui soit contingente